



le Collectif Inclusif présente

Mon guide d'accompagnement : autisme

Accompagner la scolarisation



Mon guide d'accompagnement autisme

Sommaire

Édito	2
Modèle de fiche de liaison	3
Fiche de renseignements	4
A comme Autisme	6
B comme Besoins particuliers	7
C comme Communication	8
D comme Douleur	9
E comme Education structurée	10
F comme Formations	11
G comme Gestion des comportements	12
H comme Habiletés sociales	13
I comme Inclusion	14
J comme Jeu	15
K comme Kangourou	16
L comme Lecture-écriture	17
M comme Motivation	18
N comme Nourriture	19
O comme Observations	20
P comme équipe Pluridisciplinaire	21
Q comme Quotidien : routine, imprévus, fatigabilité	22
R comme Récréation	23
S comme Sensorialité	24
T comme Temps/transitions	25
U comme Unique	26
V comme Vision	27
W comme WC	28
X comme Xylophone : musicothérapie	29
Y comme hYperactivité	30
Z comme Zen attitude	31
Conclusion de A à Z	32
Remerciements	33
Qui sommes nous ?	34
Mentions légales	37

FICHE DE LIAISON ENSEIGNANT/AESH/PARENTS

Date ://.....

Informations du parent à l'AESH

Mon enfant a dormi

- ☐ toute la nuit
- ☐ à partir de h
- ☐ réveil(s) nocturne(s)

Mon enfant a été pour la dernière fois aux toilettes :

- ☐ Pipi (heure :)
- ☐ Selles (heure :)

Informations de l'AESH au parent

Mon enfant a-t-il goûté ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, à quelle heure ?

.....

A la cantine, mon enfant a :

- ☐ Mangé
- ☐ Goûté
- ☐ Refusé de manger

Remarques :

.....

Déroulement de la journée : ☐ Excellent ☐ Bien dans l'ensemble ☐ Difficile

Si « difficile », précisez SVP en quelques lignes :

.....

Mon enfant a-t-il fait une sieste ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, précisez la durée et l'heure :

Cette fiche est un modèle non exhaustif et destinée à servir de base de communication entre les parents, l'enseignant et l'AESH. Elle peut être reprise sous diverses formes, dont celle d'un cahier de liaison. Elle peut être largement adaptée en fonction de chacun. À votre créativité !

Photo

Totem

Passeport du petit écolier avec TSA

1. Identité

Nom : Prénom :

Age :

Frères et sœurs : (prénoms, âges et classes)

.....

2. Autonomie

M'habiller / Me déshabiller (enlever mon manteau, mon cartable...)	Autonome / Besoin d'aide
Hygiène courante (me laver les mains, aller aux toilettes...)	Autonome / Besoin d'aide
Manger et boire	Autonome / Besoin d'aide
Installation en classe	Autonome / Besoin d'aide
Installer mon matériel en classe	Autonome / Besoin d'aide
Me déplacer (en classe, salle de motricité, en cours de sport, en sortie scolaire...)	Autonome / Besoin d'aide

Conseils et informations complémentaires :

.....

3. Communication

Je suis ☐ verbal ☐ non verbal

Je communique par :

- ☐ Langage
- ☐ Pictogrammes
- ☐ PECS

Remarques et informations complémentaires :

.....

4. Ce que j'aime et qui m'apaise

.....

5. Ce que je déteste et qui m'angoisse

.....

.....

.....

.....

6. Mes particularités

- ☐ Hypersensibilité aux sons / bruits ☐ Se met en danger sur la route
☐ Hypersensibilités olfactive (odeurs) ☐ Sélectivité alimentaire
☐ Autres :

Toucher : ☐ adore ☐ déteste

Musique : ☐ adore ☐ déteste

Sauter, courir ☐ adore ☐ déteste

Animaux ☐ adore ☐ peur

(si peur, précisez)

.....

.....

7. Mes relations aux autres

Sociabiliser (me faire des amis, travailler en groupe...)	Autonome / Besoin d'aide
Rester assis et attentif en classe	Autonome / Besoin d'aide
Ecouter et comprendre les consignes	Autonome / Besoin d'aide
Réaliser des activités manuelles	Autonome / Besoin d'aide
Entrer en relation et communiquer avec les adultes (ma maîtresse, mon AESH....)	Autonome / Besoin d'aide
Utiliser la communication verbale	Autonome / Besoin d'aide
Exprimer mes émotions (dire ce que je ressens)	Autonome / Besoin d'aide
Gérer mes émotions (crise de larmes, violences physiques ou verbales, mutisme....)	Autonome / Besoin d'aide

8. Alimentation

Je mange ☐ à la maison ☐ à la cantine

Allergie(s) alimentaire(s) ☐ Oui ☐ Non

Si oui, précisez :

.....

.....

.....

.....

A comme Autisme



Et si on regardait l'autisme autrement ?
Au-delà du handicap ?

Considérons l'autisme comme un super pouvoir !

Selon sa définition (la plus simple), l'autisme est un trouble du neuro-développement qui se manifeste par **2 caractéristiques principales : déficit de la communication et des interactions sociales et présence d'intérêts restreints et/ou de comportements stéréotypés de l'enfant.**

Mais au-delà de cela, ces enfants que l'on appelle « **extraordinaires** » possèdent de merveilleuses qualités :

- Les enfants autistes possèdent souvent un merveilleux sens de l'observation et du détail, ce qui leur permet d'être méticuleux dans les activités qui les passionnent, ils sont **des personnes passionnées !**
- Déterminés lorsqu'ils s'engagent dans une tâche, leur passion leur permet de mener à terme des projets, ils sont **de vrais modèles de persévérance !**
- Très loyaux dans leurs relations aux autres, les enfants autistes tiennent beaucoup à leurs camarades avec lesquels ils nouent des amitiés sincères, ils sont **d'excellents camarades !**

LES BONS RÉFLEXES

Pour permettre aux enfants avec un TSA* de faire partie du groupe et de s'épanouir dans la classe, il faut :

- Leur montrer qu'ils font partie du groupe et que l'on croit/compte sur eux !
- Ne pas les forcer à participer, il faut leur laisser le choix de participer ou non (et les laisser le faire à leur façon) tout en maintenant un cadre à l'activité.
- Expliquer l'autisme aux autres enfants de la classe.
- Montrer de la bienveillance envers les enfants autistes.
- Savoir encourager, féliciter et récompenser les efforts.

* Trouble du Spectre de l'Autisme.

B comme Besoins particuliers



Chaque enfant vivant avec un TSA a des besoins particuliers qu'il convient de bien connaître. Ces enfants perçoivent, voient et entendent le monde de manière complètement différente. On pourrait comparer les enfants avec un TSA à un iceberg....

Il est pourtant essentiel de se questionner sur la face cachée de l'iceberg qui est bien souvent la cause et l'origine du comportement. On parle de particularités sensorielles et comportementales chez ces enfants lorsque que l'on parle :

- D'automutilation : celle-ci n'étant pas volontaire.
- D'autostimulation qui prend souvent un caractère envahissant et non approprié.
- De difficultés dans la reconnaissance et la gestion des émotions
- De troubles de la modulation sensorielle : C'est la capacité à trier et filtrer l'information provenant des sens.
- De particularités sensorielles : perception différente de leur environnement et de leur propre corps on parle alors d'hyper ou d'hypo sensibilité.
- De stéréotypies : Répétition plusieurs fois ou en boucle du même geste, de la même phrase, du même mouvement ou comportement.
- De routines et de rituels qui, même s'ils apportent réassurance, deviennent parfois trop envahissants et/ou pas adaptés.
- De rigidités alimentaires ou trouble de l'oralité (cf fiche N).

LES BONS RÉFLEXES

- Utiliser un langage simple : phrases courtes et claires.
- Donner des informations visuelles concrètes : utilisation d'objets, photos et/ou pictos.
- Utiliser divers supports de communication (cf. fiche C).
- Structurer le temps, l'espace et les activités (cf. fiche E).
- Permettre de se dépenser et de « décharger » (cf. fiche H).

C comme Communication



Certains enfants avec un TSA ont un très bon niveau de langage oral et d'autres ne parlent que peu ou pas du tout.

Ce que l'enfant comprend, la communication réceptive :

Même si l'enfant parle bien, il peut avoir des difficultés de compréhension dues à :

- Un manque d'attention.
- Ne pas réussir à filtrer la voix de l'interlocuteur parmi les bruits ambiants.
- Un non décodage du langage non verbal (intonation, gestes, mimiques).
- Une utilisation d'un langage non adapté à l'enfant.

Ce que l'enfant dit, la communication expressive :

Ne pas parler ne veut pas dire que l'enfant ne communique pas pour autant. Les cris, les sons, les gestes, les mimiques... sont bien des moyens de communication qu'il est important de prendre en compte car ils véhiculent des intentions (demander, protester, attirer l'attention...).

Les outils de Communication Alternative et Améliorée :

Certains enfants utilisent des outils de communication sous forme de classeur ou de tablette numérique et composés de pictogrammes tels que :

- Le système PECS,
- Le Makaton (associés à des signes)
- Applications sur tablette : snap core first, Proloquo2go
- Le PODD...

Il est essentiel de travailler en collaboration avec les partenaires de soins et les parents pour savoir comment utiliser ces outils afin que tout le monde les utilise de la même façon et d'aider l'enfant à généraliser. (cf. fiche P)

LES BONS RÉFLEXES

- Attirer l'attention de l'enfant avant de lui parler.
- Se mettre au niveau de communication de l'enfant et adopter une communication concrète. Si l'enfant ne parle pas, privilégier de communiquer par mots isolés. En cas de petites phrases de l'enfant, utiliser des phrases courtes adaptées à son niveau de langage.
- Eviter les phrases ambiguës le second degré, l'implicite...
- Soutenir la communication par des supports visuels (consignes, lectures...).
- Encourager l'enfant à demander de l'aide.



« La douleur est l'expression d'une expérience sensorielle et émotionnelle désagréable. »

Elle peut se manifester par :

- Une altération qualitative et quantitative de la communication verbale et non verbale, faiblesse d'imitation, pauvreté des mimiques, des gestes et des émotions...
- Une altération du fonctionnement sensoriel : difficulté de traiter en même temps une grande quantité d'informations, temps de latence entre la perception / la consigne/ son exécution.
- Une difficulté de représentation du schéma corporel.
- Une difficulté de gestion du stress et des émotions.
- Une automutilation : l'enfant peut se mordre pour masquer une autre douleur, peut se taper la tête contre le mur car il est constipé.
- Une modification des mimiques et du comportement.

Vous pouvez trouver différents outils dont l'Adaptation de la Grille d'Evaluation de la Douleur - Déficience Intellectuelle (GED-DI) pour les personnes avec un TSA sur le site du CRA au lien suivant:

<http://www.cra-rhone-alpes.org/spip.php?article5972>

LES BONS RÉFLEXES

- Etre attentif et signaler tout changement de comportement.
- Valider l'existence de la douleur et l'aider à la visualiser.
- Etre vigilant : la douleur peut parfois émerger ultérieurement.
- Etre attentif et signaler toute chute, accident (se référer au PAI).

E comme Education structurée



3

2

1

On appelle « **éducation structurée** », l'ensemble des outils utilisés permettant de **faciliter l'adaptation de l'enfant à son environnement**.

Elle permet de réaliser les objectifs suivants :

- Favoriser l'autonomie de l'enfant à tous les niveaux.
- S'adapter aux besoins individuels de chaque enfant.
- Faciliter la compréhension de l'environnement.
- Aider l'enfant à acquérir une habitude ou des comportements appropriés. Par exemple, on peut modifier l'environnement en le simplifiant et en y ajoutant divers indices visuels ou autres, afin de donner à l'élève des moyens de mieux comprendre ce qu'on attend de lui.

Les principes de l'Enseignement Structuré impliquent de :

- Développer pour chacun un projet individualisé centré sur la personne et la famille, plutôt que d'utiliser un programme d'enseignement standard.
- Structurer l'environnement.
- Utiliser des supports visuels pour rendre l'ordre des activités se déroulant sur la journée à la fois prévisible et compréhensible.
- Utiliser des supports visuels pour rendre les activités individuelles compréhensibles.

LES BONS RÉFLEXES

- Proposer des activités qui reviennent tous les jours au même moment.
- Détailler la journée à l'aide d'un planning visuel adapté au niveau de compréhension de l'enfant.
- Utiliser des visuels pour tout ce qui peut avoir de l'importance pour l'enfant : menus, absents/présents, anniversaires, météo etc ...
- Attribuer une fonction/activité pour chaque lieu.
- Décomposer et visualiser les apprentissages et les activités en petites étapes (séquençage).
- Rester vigilant aux temps de transition (cf. fiche T).



Pour aller plus loin, en savoir plus sur un point particulier qui concerne un enfant que vous accompagnez, il est possible de trouver des formations dans votre département ou plus loin.

Voici quelques pistes.

Il existe dans chaque région un Centre Ressources Autisme (CRA). Sur place, vous avez la possibilité d'emprunter de nombreux ouvrages et pouvez au préalable vérifier si l'ouvrage est disponible en ligne, ce qui facilitera vos démarches.

Les CRA proposent surtout une large palette de formations à destination des professionnels, mais aussi pour tout public. N'hésitez pas à vous rendre sur le site internet du CRA de votre région pour accéder au catalogue. Ces formations étant très prisées de par leur qualité et leur gratuité, une pré inscription est requise, accompagnée de précisions quant à votre motivation à suivre la formation en question.

Le CRA d'Ile-de-France, le CRAIF, est également une mine d'informations sur l'autisme. Leur plateforme « E-FLAP » prochainement en ligne vous permettra de suivre des formations entièrement gratuites.

La plateforme autisme-en-ligne.eu À destination des enseignants et aidants scolaires est également à consulter.

Le site **www.participe-autisme.be** met également à votre disposition nombre d'outils et ressources relatifs au trouble du spectre autistique.

Enfin, le site **deux minutes pour mieux vivre l'autisme** met à votre disposition de courtes vidéos gratuites de mises en situations et pistes concrètes d'accompagnement. **www.deux-minutes-our.org**

LES BONS RÉFLEXES

- Gardez cet abécédaire à portée de main ! C'est une bonne source de pistes pour vous accompagner au quotidien.
- Pensez bien évidemment en priorité aux supports de formation qui sont mis à votre disposition sur le site de l'Académie de Lyon **<http://www2.ac-lyon.fr>**
- Allez visionner les vidéos présentes sur le site Canal Autisme. Ces vidéos vous permettent d'accéder facilement à de nombreuses notions et thèmes bien utiles. **www.canalautisme.com**



Parmi les idées véhiculées autour de l'autisme, il n'est pas rare d'entendre que les enfants avec un TSA présentent des troubles du comportement, aujourd'hui appelés comportements défi.

Le comportement défi n'est pas propre aux enfants autistes et varie d'un profil à l'autre, le plus important est de pouvoir identifier ce qui cause le comportement afin de pouvoir donner une réponse adaptée à l'enfant. Dans la majeure partie des cas, il s'agira d'une douleur, d'une difficulté à se faire comprendre ou à comprendre une consigne, d'une incompréhension de la situation. Le comportement défi/problème est très souvent l'expression d'une souffrance et non un caprice.

Un comportement défi/problème a une fonction, il est la réponse de l'enfant à une situation qu'il ne maîtrise pas, ne comprend pas ou ne connaît pas.

Le comportement défi/problème sert souvent à l'enfant à éviter/obtenir quelque chose, ou attirer l'attention.

Un comportement défi/problème est observable de façon objective et ne résulte pas d'un ressenti.

Ex : Lorsque l'enseignante demande à Pierre de lire, il se frappe la tête contre le bureau. Pierre l'a fait 4 fois cette semaine. La fonction retenue sera peut-être l'évitement, car Pierre a du mal avec cette activité.

Le rôle de l'accompagnant sera d'aider l'enfant à réaliser cette activité en le guidant pas à pas et en s'adaptant à son niveau et à ses besoins. Il est important de garder son calme et de prendre le temps de gérer puis d'analyser le comportement défi/problème pour les prochaines fois.

LES BONS RÉFLEXES

- Repérer, identifier les comportements défi et les situations dans lesquelles ils émergent, cela donnera une indication sur ce que ressent l'enfant.
- Adapter les lieux et activités aux besoins de l'enfant pour réduire ses difficultés.
- Être attentif à l'état général de l'enfant : La fatigue, la douleur et l'incompréhension sont souvent les éléments déclencheurs. (cf.fiche C et D)
- Ne pas crier sur l'enfant ni le sur-stimuler.
- Le rassurer et l'aider à reprendre le dessus sur ses émotions, prendre le temps qu'il faut, un comportement défi peut durer un certain moment.

H comme Habiletés sociales



Chez les personnes avec un TSA les compétences sociales de savoir-faire, savoir-être, et les savoirs avec les autres en société sont soit présentes mais manquent de précision et il faut les affiner, soit absentes et il faut complètement les enseigner.

Pour cela, il est nécessaire de travailler sur les domaines qui font défaut : la communication, l'interaction et l'environnement.

En terme d'habiletés sociales, les compétences visées sont :

- Écouter, regarder, comprendre (le discours verbal, les indices non-verbaux).
- Exprimer ses besoins, ses pensées, avec le verbal et le non verbal.
- Repérer, comprendre, exprimer, réguler, ses émotions et celles des autres.
- Acquérir les règles de vie en société : codes de politesse, conventions sociales.
- S'épanouir avec l'autre : jouer, nouer des relations amicales, amoureuses...
- Gagner en autonomie : dans un contexte domestique, à l'extérieur de la maison.

LES BONS RÉFLEXES

- Proposer à l'enfant un cadre relationnel sécurisant.
- Utiliser ses intérêts restreints pour développer ses connaissances et son autonomie.
- Saisir toutes les opportunités pour faire émerger les compétences sociales.
- Concourir à son bien-être et à son épanouissement personnel.
- Généraliser les acquis.
- Valoriser les bons comportements (cf. fiche M).

I comme Inclusion



L'inclusion, c'est « l'action d'inclure quelque chose dans un tout, un ensemble ». (Dictionnaire Larousse)

Par cette définition, il est à comprendre que la personne incluse fait partie du groupe. L'inclusion sous-entend d'accepter la personne telle qu'elle est, avec ses caractéristiques spécifiques, et le cas échéant, de rééquilibrer les rapports entre l'enfant avec un TSA et son environnement.

Voici quelques pistes concrètes pour une inclusion réussie.

Il est important de prendre en compte la **fiche de renseignements** (cf. début du livret) et de **rencontrer les parents**, afin d'avoir une description du profil de l'enfant .

Il est également nécessaire d'**observer l'enfant**, tant durant le temps scolaire que lors des récréations, et de **valoriser ses tentatives d'interactions** avec les autres élèves.

L'enfant avec un TSA faisant partie du groupe, il devra **respecter les mêmes règles** que ses camarades.

LES BONS RÉFLEXES

- Rester ouvert et considérer l'enfant avec un TSA comme un enfant avant tout.
- Sensibiliser les autres élèves de la classe aux besoins spécifiques de l'enfant avec un TSA.
- Aménager l'espace en fonction des besoins de l'enfant (cf. fiche E).
- Ne pas hésiter à valoriser les actions / interactions positives des autres élèves de la classe envers l'enfant avec un TSA.



Le jeu, élément essentiel du développement, peut être envisagé aussi bien en médiation que comme objectif opérationnel à part entière.

Le développement des compétences de jeu devra prendre en compte le profil sensoriel, cognitif et comportemental de l'enfant.

L'atteinte des compétences de jeu est très variable d'un enfant avec un TSA à l'autre. Cependant, on peut retrouver des particularités du jeu dans l'autisme :

- le jeu sensori-moteur domine chez l'enfant avec un TSA tandis que le jeu fonctionnel domine chez les enfants typiques (le jeu fonctionnel fait appel à la capacité d'utiliser le support de jeu de façon conventionnelle)
- le jeu symbolique est peu investi
- il y a une préférence pour des activités solitaires (peu de motivation sociale), sensorielles et répétitives plutôt que des activités partagées.

LES BONS RÉFLEXES

Pour permettre une bonne participation dans le jeu sensori-moteur et le jeu fonctionnel :

- Susciter l'intérêt de l'enfant en rendant l'activité attractive.
- Faciliter la compréhension en structurant l'espace, le temps et l'activité elle-même.

Pour l'apprentissage du jeu symbolique :

- Valoriser les initiatives de l'enfant.
- Rechercher les interactions, introduire de la nouveauté, des états émotionnels...
- S'appuyer sur l'attribution de voix aux personnages, le détournement d'objet et l'utilisation des personnages comme objet d'action.
- Accepter une certaine part de répétition dans les scénaris amenés par l'enfant.



Sais-tu pourquoi je saute ? *

L'autostimulation est présente chez tous les humains. Elle prend différentes formes comme celles de se ronger les ongles, claquer ou se craquer les doigts à répétition, balancer les jambes, tapoter avec un stylo...etc.

Comme tout le monde, la personne vivant avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA) s'auto stimule... cependant, elle le fait souvent à un degré plus important, plus envahissant et parfois moins approprié socialement.

Généralement, on peut trouver la source à la base d'un comportement d'autostimulation. Toutefois, d'autres resteront plus difficiles à décrypter puisque l'autostimulation peut avoir différentes origines :

- signifier une incompréhension ;
- exprimer un bien-être ;
- se procurer du plaisir sensoriel ;
- manifester un mécontentement / une gêne ;
- exprimer une douleur physique, un ennui ;
- faire face à une hyperactivité du système nerveux ;
- se protéger d'une situation anxiogène et angoissante ;
- prendre conscience du corps dans l'espace.

En règle générale, sauf en cas de danger, il est conseillé de laisser la personne avec autisme s'auto-stimuler.

Au fil des années, on peut apprendre l'autorégulation. L'enfant pourra toujours faire de l'autostimulation mais avec des objets ou des activités sensorielles qu'on lui aura préalablement montrés et qui lui conviennent.

Sources : www.bloghoptoys.fr et www.spectredelautisme.com

*Sais-tu pourquoi je saute, Naoki Higashida

LES BONS RÉFLEXES

- Rester ouvert d'esprit : ne pas gronder ou se moquer en cas d'autostimulation.
- Si mise en danger, rediriger l'attention vers un jeu ou une activité.
- Laisser à sa portée des jouets favoris, qui lui permettront d'être plus attentif.
- Mettre à sa disposition des outils (balles texturées, tubes à mâcher... etc.) lui permettant d'assouvir ses besoins sensoriels.
- Sensibiliser l'entourage face à ce besoin d'autostimulation afin d'éviter tout jugement ou harcèlement.



Lire, écrire et compter sont des apprentissages exigeants qui, comme tous les autres apprentissages, relèvent de la responsabilité de l'enseignant. Il revient à l'enseignant de définir pour tous ses élèves des objectifs d'apprentissage et de prévoir pour eux des adaptations nécessaires en concertation avec l'AESH.

Pour pouvoir anticiper et ajuster ses actions au plus près des besoins de l'élève, l'AESH a donc besoin de connaître les objectifs d'apprentissage prévus par l'enseignant.

Par exemple :

- Si l'objectif de lecture porte sur la compréhension d'un texte et que l'élève a de grandes difficultés pour le décoder, l'enseignant pourra demander à l'AESH de le lui lire afin que l'élève puisse se saisir du sens du texte, ce que l'élève ne pourrait pas réaliser sans son aide.
- Si l'objectif de lecture défini par l'enseignant porte sur le déchiffrage et que l'élève ne peut pas le faire, l'action de l'AESH sera différente ; en concertation avec l'enseignant, l'AESH pourra aider l'élève en marquant les syllabes ou en lui rappelant les outils à sa disposition (répertoire de sons, cahiers d'aide, utilisation d'outils numériques...).
- Si l'objectif de la situation pour résoudre un problème de mathématiques est de trouver quelle est la bonne opération à poser et que l'élève a de grandes difficultés pratiques, l'AESH pourra aider l'élève dans la pose et la réalisation des opérations dans la mesure où l'élève a été en mesure de choisir la bonne opération à poser.
- Si l'objectif du devoir d'expression écrite en français porte sur la force de l'argumentation, que l'élève a de grandes difficultés pratiques et orthographiques, mais qu'il sait argumenter, l'AESH pourra écrire pour lui.

Ensemble, l'enseignant et l'AESH ajustent la situation d'apprentissage pour proposer à l'élève un enseignement « sur-mesure ».

LES BONS RÉFLEXES

- **Proposer** l'écriture sur différents supports : sable, ardoise, tableau, table inclinée (visio-spatial), feuille de couleur ...
- **Proposer** des guidances (physiques, orales, visuelles...) Ce n'est pas parce que l'enfant ne restitue pas qu'il n'apprend pas
- **Observer** l'enfant : ce qu'il aime ou pas, qui l'aide ou pas
- **Ritualiser** l'apprentissage de la lecture (planning – cf. fiche E)
- **Matérialiser** le coin lecture (cf. fiche E)

M comme Motivation



Tous les comportements sont à apprendre pour les enfants avec un TSA. La motivation n'est pas instinctive, parfois difficile à trouver et peut prendre différentes formes. Les techniques de renforcement positif vont être indispensables pour motiver ces enfants à développer puis maintenir des comportements adaptés.

Le renforcement positif va apprendre à l'enfant ce qui est acceptable et attendu en recevant une conséquence agréable : c'est ce qu'on appelle un « agent renforçateur ».

Ces renforçateurs peuvent être très différents :

- Objets.
- Sociaux (sourire, applaudir, etc).
- Nourriture.
- Loisirs (livres, puzzles, etc).
- Domestiques (cuisiner, balayer).
- Communautaires (parc, ciné).

Evidemment, en classe, certains ne sont pas possibles.

Il faut bien connaître l'enfant pour savoir ce qu'il apprécie le plus dans son environnement.

Il est aussi important de revoir régulièrement l'efficacité de ces renforçateurs pour maintenir sa motivation. ex : si l'enfant adore les toupies et obtient une toupie en renforçateur, il convient de vérifier, au bout de quelque temps, si cette toupie est toujours aussi motivante pour l'enfant, ou si un autre renforçateur est devenu plus puissant.

LES BONS RÉFLEXES

- Observer l'enfant pour connaître ses goûts et trouver ses agents renforçateurs.
- Avoir toujours avec soi une petite caisse d'objets renforçants.
- Veiller à espacer la délivrance de renforçateurs afin que l'enfant acquiert sa compétence et soutienne sa motivation sans l'associer automatiquement à l'obtention d'un renforçateur.



Certains enfants avec un TSA présentent également des troubles de l'alimentation, aussi appelés troubles de l'oralité alimentaire, syndrome de dysoralité sensorielle ou encore, néophobie alimentaire.

L'oralité débute dès la naissance (praxie de succion) et se poursuit tout au long du développement de l'enfant avec comme repère clé la diversification alimentaire.

Les enfants ayant un trouble de l'oralité présentent une hyper réactivité sensorielle du goût et/ou de l'odorat. Leurs réactions sont très variables, allant du simple dégoût au refus total de s'alimenter.

Voici quelques symptômes pouvant orienter vers un trouble de l'oralité :

- Sélectivité alimentaire (textures, couleurs).
- Difficulté de succion, difficulté de déglutition.
- Non manifestation de la faim, refus de toucher diverses textures.
- Difficulté de mastication.
- réflexe hyper nauséeux.
- Repas anormalement long.

LES BONS RÉFLEXES

- Identifier et éliminer les causes médicales.
- Suivre le développement de l'enfant.
- Donner le choix à l'enfant.
- Bien l'installer sur son siège et lui proposer un marche-pied.
- Proposer des petites quantités, un aliment préféré avec un nouveau.
- Garder la notion de plaisir !

**NE PAS FORCER,
MENACER OU PUNIR
L'ENFANT**

O comme Observations

TSA



Lorem ipsum dolor sit amet,
consectetur adipiscing elit, sed
diam nonummy nibh euismod
tincidunt ut laoreet dolore

Lorem ipsum dolor sit amet,
consectetur adipiscing elit, sed
diam nonummy nibh euismod
tincidunt ut laoreet dolore

Lorem ipsum dolor sit amet,

La collaboration entre l'équipe éducative et les parents est fondamentale pour une scolarisation réussie.

L'utilisation d'un cahier d'observations s'avère indispensable dans un contexte où les sorties de classe laissent peu de temps à l'équipe pour discuter avec les parents.

Pour bien faire, il faudrait noter :

- Certains événements importants survenus à l'école ou à la maison, qui peuvent avoir un impact sur l'humeur ou le comportement de l'enfant.
- Ses réussites ou ses difficultés du jour dans les apprentissages ou en ce qui concerne la vie en groupe.
- Ses intérêts particuliers et ses besoins du moment. (Cf : fiche M).

LES BONS RÉFLEXES

- Noter ce qui a été positif ou problématique dans la journée de l'enfant.
- Bien observer ce qui se passe dans la classe pour modifier certaines choses de l'environnement qui gêneraient l'enfant.
- Soyez précis et n'oubliez pas que vous avez une façon différente de percevoir le monde et qu'un événement anodin pour vous peut avoir un impact important sur cet enfant (cf fiche de liaison enseignant/AESH/parents).
- La transmission des documents de liaison parents / AESH se fait sous couvert de l'équipe pédagogique.

P comme équipe Pluridisciplinaire

Une équipe pluridisciplinaire se compose idéalement de professionnels dans les domaines suivants :

- Médical
- Paramédical
- Educatif
- Pédagogique (enseignant, AESH)
- Social (assistante sociale...)



Ces professionnels travaillent ensemble pour le développement de l'enfant !

L'exercice pluridisciplinaire est indispensable pour

- Optimiser l'efficacité de l'accompagnement
- Harmoniser les actions
- Répondre aux recommandations des bonnes pratiques de la Haute Autorité de la Santé

LES BONS RÉFLEXES

- Connaître l'ensemble des prises en charge de l'enfant.
- Connaître tous les membres de l'équipe et faire un travail sur les représentations de chacun, co-construire en cohérence.
- Connaître la mission, les moyens et les actions de travail proposés.
- Rester positif sur le travail de l'équipe.

Q comme Quotidien :

routine, imprévu, fatigabilité



En raison de leur perception du monde différente des personnes neurotypiques* (* sans TSA), il faut adapter le quotidien des enfants avec un TSA. Avec un trouble de l'anxiété souvent associé à leur handicap, ils se raccrochent à une routine qui les sécurise.

Les événements doivent donc être prévus et établis de façon tangible. Selon le profil de l'enfant, recourir à des aides visuelles telles que des pictogrammes, des photos, voire même des consignes écrites (ex : Lecture – Mathématiques – Récréation...etc) peut être utile. Ils doivent savoir ce qui va se passer, ce qu'on attend d'eux, vers quel but on tend et ce qui se déroulera pour l'atteindre. Avec cette organisation de leur quotidien, des lieux fréquentés, des activités attendues nous parviendrons aussi à obtenir leur adhésion et leur attention.

Leur manque de généralisation nous contraint à leur apprendre de façon « plaquée » ce que les autres enfants intègrent par intuition et adaptation permanente, mais aussi à gérer les imprévus et les situations nouvelles qui génèrent un grand stress chez eux. Notre rôle à leur côté est donc délicat puisqu'il faut être sécurisant et structuré tout en apportant une ouverture sur le monde faite d'imprévus et d'adaptation.

Ces enfants ont une grande fatigabilité. Il est donc indispensable de leur offrir de nombreuses pauses dans la journée afin qu'il puissent récupérer et ne pas avoir de problèmes de comportement.

LES BONS RÉFLEXES

- Visualiser les différents moments de la journée.
- Être vigilant en terme de prévisibilité. L'enfant doit savoir « quoi faire ? », « pendant combien de temps ? », « comment le faire ? », « avec qui ? »
- Clarifier les règles et consignes au maximum
- Être vigilant et accorder de nombreuses pauses.



L'objectif de l'école est double : il s'agit d'abord d'un lieu de socialisation. Les temps de récréation sont extrêmement importants et particulièrement délicats concernant l'intégration sociale.

On n'y fait sans doute pas assez attention. Ils peuvent poser des problèmes notamment parce que la récréation c'est tout de même un temps de liberté, de jeux, de rencontres et d'amitiés pour les enfants. Or, les enfants avec un TSA ont de grandes difficultés à décoder et comprendre les codes sociaux.

Ce qui reste difficile pour ces enfants car cela peut être un univers assez agressif sur le plan sensoriel pour l'ouïe, le toucher, la vue, l'odorat... (cf Fiche S).

Les 4 points fort pour une bonne récréation :

- **Sensibiliser** l'équipe afin qu'une **observation fine** des problématiques de l'enfant puisse être établie.
- Faciliter l'**intégration** sociale.
- **Aider** l'enfant à prendre conscience de son corps pour améliorer son contact avec l'environnement et l'entourage.
- **Initier des activités avec l'enfant** dans le but de lui apprendre à devenir de plus en plus compétent socialement et à gagner en autonomie.

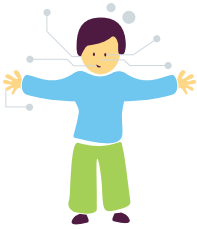
LES BONS RÉFLEXES

- Repérer les lieux de la récréation avec l'enfant.
- Inciter l'enfant à échanger, partager.
- Donner des consignes positives et des temps calmes.
- Rester attentif et bienveillant.
- Sensibiliser les enfants de sa classe sur sa manière de jouer (cf Fiches B et J).

« L'amitié est un soutien indiscutable qui aide à traverser chaque épreuve et permet de partager chaque découverte »

Shéhérazade Rerbal

S comme Sensorialité



Le traitement des informations sensorielles est qualitativement et quantitativement différent chez l'enfant avec un TSA.

Ainsi la réaction de l'enfant peut être hyper-sensible, hypo-sensible ou en recherche de sensations.

Qu'est-ce qu'un système sensoriel ?

Il s'agit de l'ensemble des sens suivants :

La vue : faculté de voir

L'ouïe : faculté de percevoir les sons

L'odorat : faculté de sentir odeur et parfum

Le goût : faculté de percevoir par la bouche, la gorge la sensation des substances solubles.

Le toucher : faculté de percevoir le toucher, la pression, la douleur, la température.

Le système vestibulaire : se réfère aux structures qui détectent les mouvements et les changements de position de la tête.

Le système proprioceptif : la faculté de percevoir la position de chaque segment du corps, ce qui est indispensable pour l'équilibre.

LES BONS RÉFLEXES

- Se référer à la fiche de renseignements de l'enfant au début du livret afin de connaître ses besoins sensoriels.
- Vérifier l'environnement sensoriel de l'enfant : lunettes, bruit, proximité des personnes, des choses et adapter l'environnement à ses besoins.

T comme Temps/Transitions



la notion de temporalité fait souvent défaut chez les enfants avec un TSA.

La gestion du temps est souvent source d'anxiété et peut générer des troubles du comportement.

Il est important, dans la mesure du possible, de toujours bien penser à anticiper les événements majeurs, les changements de planning ou d'activité, les changements de lieux et les imprévus.

Plus l'environnement est clair, stable, prévisible et compréhensible plus l'enfant vivant avec un TSA est serein et peut gagner en autonomie.

Ces enfants ont souvent besoin d'un planning, à la demi journée, journée ou à la semaine afin de visualiser chaque étape du déroulement de leur journée.

En fonction du niveau de compréhension de l'enfant le planning journalier peut prendre plusieurs formes :

- Planning objet, photos, pictos ou écrit
- Planning fixé au mur où l'enfant se réfère après chaque activité pour s'informer sur la suivante.

Le choix du planning le plus adapté à l'enfant dépend de son niveau de compréhension et peut être évalué en amont. Celui-ci est amené à évoluer.

La visualisation du temps qui passe grâce à des outils adaptés est également importante. Des outils tels que sablier, time-timer, bande séquentielle du temps peuvent être utilisés et sont très utiles pour aider l'enfant à visualiser le temps.

LES BONS RÉFLEXES

- Utiliser des time timers ou des sabliers.
- Utiliser des objets ou cartes de transition.
- Créer des routines.
- Proposer à l'enfant des objets qu'il affectionne afin de faciliter les transitions.
- Utiliser une petite musique ou comptine pour les transitions.

U comme Unique



Vous l'avez souvent entendu : il y a autant de formes d'autismes que d'enfants avec autisme. Si ces enfants ont tous en commun d'avoir à la fois des troubles de la communication, des interactions sociales, de la modulation sensorielle et des intérêts restreints, ils sont touchés de façon plus ou moins sévère dans ces différentes sphères liées à l'autisme.

Au-delà du handicap, il faut aussi tenir compte de la personnalité particulière de chacun de ces enfants « extraordinaires ».

Tous les domaines nécessaires à la scolarité sont généralement hétérogènes.

Un enfant avec un TSA n'a pas le même niveau de développement dans chacun des domaines suivants :

- Performances cognitives.
- Motricité fine.
- Perceptions visuelle et auditive.
- Motricité globale.
- Autonomie.

Porteurs du même handicap, il faut donc tenir compte de leurs profils uniques dans la scolarité, pour faire progresser au mieux chacun de ces enfants.

LES BONS RÉFLEXES

- Se référer aux évaluations de l'enfant dans les différents domaines pour l'aider à suivre au mieux le projet personnalisé élaboré par les enseignants et éducateurs.
- Accepter l'enfant dans sa globalité et tenter de passer outre le handicap pour bien voir la personne, ce qui vous permettra justement de créer un lien unique avec lui. (Cf Fiche A).



La vision a un rôle très important dans le développement global de l'enfant. Elle contribue grandement à la compréhension du monde qui nous entoure et le traitement des informations visuelles est primordial dans les interactions sociales. Les enfants avec un TSA présentent parfois quelques particularités d'ordre sensoriel, pouvant se traduire comme suit :

Hypersensibilité visuelle :

Elle entraîne une réponse trop rapide, trop intense ou sur une plus longue durée à un stimulus visuel. Dans ce cas, l'enfant pourra par exemple :

- Regarder ailleurs ou fermer les yeux.
- Ne pas supporter des lumières trop fortes ou certains types de lumières...

Hyposensibilité visuelle :

Elle entraîne une absence ou une lenteur de réaction à un stimulus visuel et nécessite une stimulation très forte ou très longue pour réagir. Dans ce cas, l'enfant pourra par exemple :

- Montrer une fascination pour les lumières fortes.
- Agiter ses mains devant ses yeux.
- S'enfoncer les doigts dans les yeux.
- Explorer les objets par tâtonnement...

Autres troubles visuels fréquents :

- Difficulté d'analyse des visages.
- Difficulté à suivre des yeux une cible en mouvement.
- Prévalence de l'analyse des détails.
- Déficit du traitement global de l'information visuelle.
- Utilisation de la vision périphérique plutôt que centrale.
- Déficit de l'attention visuelle et champ visuel attentionnel réduit.

LES BONS RÉFLEXES

- Eliminer les stimulations visuelles parasites. (source lumineuse, écran d'ordinateur...etc).
- Baliser visuellement l'environnement, sans surcharge.
- Présenter des documents épurés au maximum. (enlever des illustrations non nécessaires...).
- Utiliser un paravent en cas de trouble de l'attention visuelle.



Quel parent ne s'est pas vu entendre lors de l'inscription de son enfant à l'école « est-il propre » ?

Savoir être propre est une compétence clé de la vie en collectivité du petit d'Homme à l'école.

L'enfant avec un TSA n'y échappe pas !

L'apprentissage de la propreté est une étape essentielle pour l'enfant, qui plus est autiste, vers son autonomie.

Comment procéder pour l'aider à devenir propre ?

LES BONS RÉFLEXES

- L'accompagner régulièrement aux WC.
- Lui donner un objet qu'il affectionne pour le rassurer.
- Lui laisser le temps, ne pas le presser mais ne pas le forcer à rester s'il veut s'en aller.
- Renforcer chaque passage aux WC par des encouragements et plus particulièrement lorsqu'il y fait ses besoins.
- Rester patient et déterminé car la propreté s'acquiert souvent plus tard chez les enfants avec un TSA.



La musicothérapie est une technique particulière pouvant, en fonction du profil de l'enfant avec un TSA, l'aider dans sa communication. Par le chant, on peut notamment améliorer le langage, réduire les problèmes d'écholalie (répétition en écho), d'intonation – et ce même si l'enfant est non verbal.

Cette pratique permet également à l'enfant de découvrir son corps et l'espace qui l'entoure, en faisant des exercices de marche en cadence par exemple, de danse qui permettent de développer le contact visuel et une bonne conscience des contacts physiques.

La musique a de nombreux effets positifs : elle stimule certaines zones du cerveau, encourage le mouvement, facilite l'interaction et le contact visuel, retient l'attention, et peut offrir un contexte agréable pour se préparer à certains apprentissages. Elle développe aussi la mémoire.

Même si une telle pratique n'est totalement réalisable qu'avec un spécialiste, utiliser la musique au quotidien est intéressant car les enfants avec un TSA y sont très sensibles.

LES BONS RÉFLEXES

- Quand cela est possible, organiser un petit espace au fond de la classe avec un poste de musique.
- En cas de surcharge sensorielle due aux bruits et aux mouvements trop envahissants pour l'enfant, il pourra s'y rendre pour se calmer.
- Cet espace confortable peut également vous permettre d'avoir des moments d'interaction privilégiés avec lui.

Y comme hYperactivité



L'hyperactivité fait partie des troubles du neuro-développement et est également appelée trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH).

Le TDAH associe 3 symptômes majeurs dont l'intensité varie selon la personne : déficit de l'attention, hyperactivité motrice, impulsivité. Il n'est pas rare que le TDAH soit associé au Trouble du Spectre de l'Autisme.

- **Déficit de l'attention** : l'enfant a du mal à se conformer aux directives, à soutenir son attention tant dans son travail que dans ses jeux. Il est facilement distrait par les stimuli externes, a du mal se concentrer.
- **Hyperactivité motrice** : se tortille sur sa chaise, se lève souvent de son siège durant la classe, court ou grimpe partout et a besoin de se dépenser.
- **Impulsivité** : l'élève se précipite pour répondre, a du mal à attendre son tour, interrompt souvent autrui... etc

LES BONS RÉFLEXES

- Faire des consignes courtes et claires.
- Entre chaque activité à table, proposer à l'enfant des activités de décharge motrice et sensorielle (courir, sauter, tourner...etc).
- Aménager l'espace de travail pour favoriser la concentration.
- Proposer des objets sensoriels (ex : balle anti stress, tubes de mastication...etc).



« Je peux être remarquablement douée pour certaines choses, et mauvaise dans des domaines qui semblent bien plus simples. »

« **Je déteste faire une crise**, particulièrement en public. S'il y avait une autre issue, c'est elle que je choisirais.

Je ne fais jamais semblant de ne pas comprendre. Si je pose une question ou que je dis que je ne comprends pas quelque chose, cela veut dire que je ne le comprends pas.

Ce qui peut vous déranger légèrement, comme une ceinture de pantalon, peut me rendre revêche toute la journée, ou du moins jusqu'à ce que je change de vêtements. C'est parce que je ne me sens pas à l'aise, au niveau sensoriel : quelque chose est inconfortable.

Souvent, **je n'ai pas conscience** des comportements qui peuvent me blesser. Je me griffe, je me frappe, je me mords. Sur le moment même, je ne réalise pas ce que je fais.

Si je ne suis pas attentive et que vous me forcez à « agir de manière normale », alors non, je ne serai pas très heureuse. Si vous interagissez avec moi à un moment où je suis réceptive, je serai très heureuse.

Si vous pouvez venir vers moi, plutôt que de me forcer à sortir de mon monde pour venir vers vous, je vous accueillerai avec plaisir. Ici, il y a tout un univers... vous devriez peut-être venir le découvrir. »

(Lydia Wayman, <https://autisticspeaks.wordpress.com>)

LES BONS RÉFLEXES

- On reste ZEN et on n'oublie pas qu'avant d'être des enfants avec un TSA, ce sont avant tout des enfants.
- On garde en tête qu'il y a toujours une explication à leurs comportements, même si celle-ci n'est parfois pas évidente à trouver.
- On passe le relais aux collègues.
- On ne crie pas.
- On ne punit pas un enfant avec un TSA.

CONCLUSION DE A À Z

FICHE	A RETENIR
A comme Autisme	Rester ouvert et bienveillant
B comme Besoins particuliers	Permettre à l'enfant de se dépenser / décharger
C comme Communication	Formuler des consignes courtes et claires
D comme Douleur	Etre attentif à tout changement de comportement
E comme Education structurée	Attribuer une fonction / activité pour chaque lieu
F comme Formations	S'intéresser, s'informer régulièrement
G comme Gestion des troubles	Assurer un cadre sécurisant et prévisible
H comme Habiletés sociales	Saisir toutes les opportunités pour développer les compétences sociales
I comme Inclusion	Observer l'enfant et sensibiliser ses camarades
J comme Jeux	Rendre l'activité attractive (voix, scénario...etc)
K comme Kangourou	Ne pas gronder ou se moquer en cas d'autostimulation de l'enfant
L comme Lecture	Ritualiser le moment lecture, faire des liens et élargir les contextes
M comme Motivation	Observer l'enfant afin de connaître ses agents renforçateurs
N comme Nourriture	Avancer pas à pas, proposer de petites quantités
O comme Observations	Observer et faites part de vos remarques aux parents/professionnels
P comme Pluridisciplinaire	Connaitre les différents membres de l'équipe
Q comme Quotidien	Prévisibilité : veiller à ce que l'enfant connaisse le déroulement de la journée
R comme Récréation	Repérer les lieux
S comme Sensorialité	Lire la fiche de renseignements et prendre en compte l'environnement sensoriel de l'enfant
T comme Temps/transitions	Marquer les transitions, structurer le temps à l'aide d'outils (time timer...etc)
U comme Unique	Prendre en compte le handicap, sans oublier que l'enfant avec TSA reste un enfant
V comme Vision	Eliminer les stimulations visuelles parasites
W comme WC	Renforcer chaque passage aux toilettes
Y comme hYperactivité	Proposer des objets sensoriels pour assouvir les besoins de l'enfant
Z comme Zen	Passer le relais quand cela devient trop difficile